

# Des différents modes d'enseignement à la genèse du travail de groupe

Texte<sup>1</sup> communiqué par

**Sébastien ROBO**

Montpellier

1998

## Des modes...

Depuis les premières écoles monastiques et paroissiales de la Renaissance à nos jours, nous pouvons repérer, différents modes d'enseignement caractéristiques :

- **Le mode individuel** dans lequel le maître ou le précepteur s'occupe d'un seul élève à la fois. Mis en oeuvre dans l'éducation privée, il demeure difficilement applicable face à un groupe hétérogène d'élèves car le maître, à cette époque, ne sait pas occuper les autres élèves à qui il n'enseigne pas et qui s'agitent et perturbent le fonctionnement de la classe. Ce qui conduit à l'utilisation de châtiments corporels comme moyen de régulation et du maintien de l'ordre.

- **Le mode simultané** apparaît à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, sous l'égide des Frères des écoles chrétiennes. Chaque "maître", dans des classes de niveau pour l'ensemble des disciplines, utilise des livres identiques pour dispenser en même temps, le même enseignement à un groupe d'élèves. Les élèves n'ayant pas atteint le niveau nécessaire dans un discipline doivent redoubler.

- **Le mode mutuel** se développe à partir de 1815 à l'imitation du système adopté en Angleterre par BELL et LANCASTER et ayant pour but d'instruire les élèves par leurs condisciples les plus avancés, les moniteurs, choisis et dirigés par le maître. Ce mode avait pour but de pallier le manque d'écoles en regroupant sous la direction d'un unique maître, dans un même local, plusieurs centaines d'élèves, répartis selon leur degré de connaissance dans chacune des matières enseignées. C'est l'apparition des ardoises, des tableaux muraux et de l'apprentissage concomitant de la lecture et de l'écriture.

A la suite de nombreux mécontentements religieux, pédagogiques et politiques qui déclenchèrent la première "guerre scolaire", le ministre GUIZOT, en 1833 opta pour le mode simultané plutôt que pour le mutuel.

- **Le mode mixte** apparaît au XIX<sup>ème</sup> siècle. On donne alors des leçons à toute la classe ou bien à tour de rôle à chaque division pendant que les autres élèves sont occupés à un travail de répétition ou d'application. Ce mode est basé sur la compétition et il favorise un bon emploi du temps en faisant constamment travailler les élèves.

- **Le mode différencié** utilisé de nos jours s'est surtout développé à partir des années 1970, empruntant aux divers modes précédents et en différenciant davantage les démarches pédagogiques pour essayer, comme le

---

<sup>1</sup> : Publié dans la revue ARTISANS PEDAGOGIQUES

précise Louis LEGRAND<sup>2</sup>, d'adapter un enseignement unifié à la diversité des élèves plutôt que de permettre une adaptation des élèves aux exigences d'objectifs sociaux économiques différents.

## Des groupes...

A travers cette rapide approche historique des modes d'enseignement, transparait progressivement la nécessité d'organiser l'enseignement en "**classes**" en tant que groupes d'individus, puis en "**groupes**" d'élèves au sein d'une même classe.

De fait, l'enseignement utilisant le travail en groupes s'est surtout développé et a été l'objet d'études et de recherches, depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, par des pédagogues et des mouvements pédagogiques.

Quelques pédagogues<sup>3</sup> contemporains ont élaboré des théories basées sur le travail en groupes ou intégrant celui-ci comme moyen au service de leur pédagogie. Parmi eux, Roger COUSINET (1881 - 1973) fut l'un des premiers, si ce n'est le premier, à théoriser le travail de groupe par ce qu'il nomma : "*le travail libre en groupes*"

C'est vers 1945, que R. COUSINET élabore sa célèbre méthode libre de travail en groupes. Partisan de la démarche expérimentale qui permet de fonder la pédagogie sur la psychologie de l'enfant, il recourt à l'observation méthodologique et à l'expérimentation.

Ainsi il s'intéresse beaucoup à la vie sociale des enfants, conscient que l'école refuse de reconnaître cette société enfantine, "la classe" étant généralement organisée par le maître et visant à transformer ce groupe social en une collection d'individus tenue par la discipline.

COUSINET met en oeuvre une classe basée sur ce respect de la société enfantine et fait l'éloge du *self-gouvernement* (la classe se gère toute seule) affirmant qu'il est important de donner aux enfants les moyens de créer ensemble la société qu'ils désirent et non pas forcément celle que nous envisageons pour eux. A cet effet, il convient de laisser l'enfant satisfaire ses besoins psychologiques de coopération et de communication avec ses pairs, dans un climat positif, de confiance, et le travail libre en groupe sera la méthode adaptée à cette démarche.

Il met également l'accent sur l'importance de la socialisation dans et par le jeu, activité qu'il prend comme référence pour l'organisation du travail proposé aux enfants. Cette conception originale le conduit à préciser que l'école doit offrir suffisamment de types de travail pour que chaque enfant puisse choisir celui qui lui convient. De plus, chaque type de travail devra être basé sur un instinct naturel, posséder des règles et permettre aux enfants de s'associer librement pour agir ensemble sur des projets thématiques de leur choix.

*"Ainsi arrivés au seuil de l'adolescence, les enfants sont, ludiquement socialisés. Ils ont appris, que loin de s'opposer, l'individuel et le social se conditionnent mutuellement. Ils ont appris que le groupe est d'autant plus vivant que chaque individu y apporte sa part propre de coopération et que l'individu bénéficie d'autant plus du groupe qu'il s'acquitte mieux de la tâche spéciale qui lui convient et qu'il a acceptée."*<sup>4</sup>

COUSINET développe sa théorie de l'apprentissage comme activité sociale indépendante de toute programmation et favorisant l'apprentissage des savoirs opératoires, plus facilement réinvestissables et qui permettent l'accès à la connaissance, plutôt que celui de savoirs déclaratifs ou factuels. Cependant, toute notion doit être présentée aux enfants comme un objet réutilisable lors de situations ultérieures et pouvant être atteint par une série d'opérations.

---

<sup>2</sup> : LEGRAND (L.), *Les différenciations de la pédagogie*, Paris, PUF, 1995

<sup>3</sup> : HOUSSAYE J. (Sld), *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, A. Colin, Paris, 1994.

<sup>4</sup> : COUSINET R., *La vie sociale des enfants. Essai de sociologie enfantine*, Edition du Scarabée, Paris, 1950.

Pour ce pédagogue, le savoir qui se construit ne peut respecter la progression de savoirs prédéfinis dans des programmes, mais doit plutôt se référer aux désirs et aux demandes des enfants. Il précise aussi qu'apprendre, c'est d'abord prendre conscience<sup>5</sup> de ce que l'on ne sait pas afin de pouvoir interroger celui qui est en mesure d'apporter la réponse : "*être enseigné c'est recevoir des savoirs, des informations, et apprendre c'est les chercher.*"<sup>6</sup>

De manière résumée, nous dirons que sa méthode de "travail libre par groupe" s'appuie sur trois règles essentielles :

- les enfants se groupent librement ;
- le maître n'intervient pas lorsque le groupe travaille ;
- importance de la correction pour produire un travail correct.

Le maître n'est plus un "enseigneur", ni un juge mais un "bon collaborateur"<sup>7</sup>, un pourvoyeur de sujets, une personne ressource occasionnelle qui aide, renseigne, guide... Quant au groupe, il évalue collectivement sa propre production, la répartition des tâches et règle les problèmes de discipline.

COUSINET n'a été ni le premier ni le dernier à faire travailler des enfants en groupe, mais c'est celui qui a fait de ce moyen pédagogique une réelle méthode d'apprentissage. D'autres pédagogues contemporains, dans leurs approches pédagogiques, ont utilisé le travail en groupe, parfois sous forme d'ateliers, plutôt comme moyen d'organisation que d'apprentissage.

De nos jours, à la suite de nombreuses recherches et expérimentations de la part de pédagogues et de chercheurs tels que FREINET, MONTESSORI, DECROLY, OURY, DE PERETTI, MEIRIEU... le travail de groupe ne semble plus être une aventure comme a pu le vivre COUSINET. Il s'agit maintenant d'une réelle pratique pédagogique avec, ses concepts, ses objectifs, ses méthodes, ses outils, ses règles et ses dérives. C'est également l'un des piliers d'une pédagogie différenciée, pilier qui ne construit pas au hasard, mais qui doit faire l'objet de nombreuses réflexions, analyses et théorisations avant et pendant sa mise en place si l'on veut pouvoir le maîtriser et en tirer tous les bénéfices.

## Éléments bibliographiques

COUSINET R., *La vie sociale des enfants. Essai de sociologie infantine*, Edition du Scarabée, Paris, 1950.

COUSINET R., *Pédagogie de l'apprentissage*, PUF, Paris, 1959.

COUSINET R., *Une méthode de travail libre par groupe*, Edition du Cerf, Paris, 1945.

HOUSSAYE J. (Sld), *Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui*, A. Colin, Paris, 1994.

LEGRAND (L.), *Les différenciations de la pédagogie*, Paris, PUF, 1995

**DÉBUT**

▲  
▲ ▲  
site <http://probo.free.fr>

---

<sup>5</sup> : A noter que la prise de conscience ne suffit pas à provoquer l'apprentissage, elle doit s'accompagner d'un désir, d'une motivation chez le sujet apprenant.

<sup>6</sup> : COUSINET R., *Pédagogie de l'apprentissage*, PUF, Paris, 1959.

<sup>7</sup> : COUSINET R., *Une méthode de travail libre par groupe*, Edition du Cerf, Paris, 1945.